

Les forces agissantes du récit

Si un personnage est un être (ou un simulacre d'être), il est aussi un faire, une force agissante, en cela qu'il porte le mouvement de l'action.

Mais les personnages ne sont pas les seules forces agissantes d'un récit; toutes sortes d'entités peuvent l'être aussi: des objets, des animaux (personnifiés ou non), des institutions, des sentiments, des valeurs... On appellera donc **force agissante** toute réalité (vraie ou fictive) qui participe à l'action.

L'analyse des forces agissantes dans un récit intégré donc celle des personnages (envisagés alors dans une autre perspective que ci-dessus, et celle de tous les éléments actifs. Elle part de cette constatation que les situations d'un récit reposent sur un **équilibre (ou une tension) entre plusieurs forces**, et que le récit progresse au fil des actes et événements par modification de ces rapports de forces.

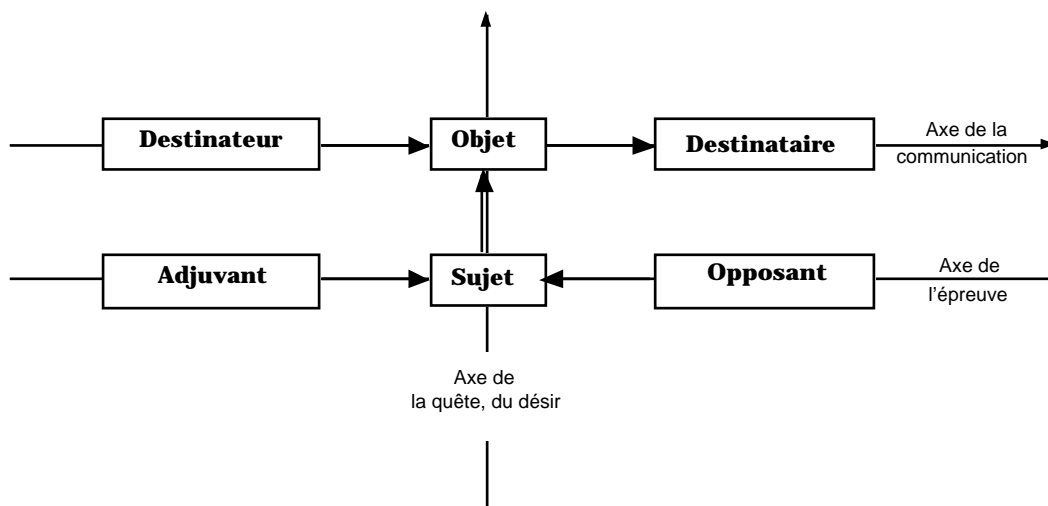
La notion d'**actants** ou forces agissantes (mise en avant par le sémioticien Greimas): ce sont des fonctions obligées dans toute action, que peuvent occuper toutes sortes de personnages. Les rapports entre les forces agissantes s'ordonnent autour de fonctions constantes, présentés dans tout récit. Il en a proposé un schéma dynamique (schéma actancier) en **6 fonctions** qui sont :

- le **destinateur**, qui a le pouvoir de donner (un objet, un ordre), qui provoque (lorsqu'il donne) ou entrave (lorsqu'il refuse) le mouvement de l'action ;
- le **destinataire**, qui reçoit le bien ou l'action ;
- le **sujet**, qui désire, vise, poursuit une chose, un bien, une personne ;
- l'**objet**, donné ou recherché ;
- l'**adjuvant**, qui apporte de l'aide en agissant dans le sens du désir ou en facilitant la communication (il peut y avoir des adjuvants de chacune des fonctions précédentes) ;
- l'**opposant**, qui entrave l'action en s'opposant soit à la réalisation du désir, soit à la communication de l'objet (il peut y avoir des adjuvants de chacune des fonctions précédentes).

Un même personnage peut être à la fois sujet et destinataire ; une même fonction peut être occupée par plusieurs forces agissantes ; il y a souvent plusieurs adjuvants et plusieurs opposants etc... Enfin, une même force agissante peut, au fil d'un récit, changer de fonction .

L'action d'un récit progresse à travers les configurations des rapports entre ces forces. Selon le personnage qui apparaît comme force agissante principale ou que le lecteur prend comme tel, le "**héros**", l'appréciation de ces configurations change : quand deux sujets rivaux sont en présence, les adjuvants de l'un sont opposants de l'autre, et vice versa.

Ces configurations de fonctions peuvent se représenter sous la forme d'un schéma, où prennent place les forces agissantes du texte.



L'analyse des forces agissantes d'un récit fait souvent appel à l'étude des champs lexicaux, qui permettent de définir ces forces agissantes et leurs attributs.

On ne perdra pas de vue que tout texte (narratif ou non) vise à exercer une action sur son lecteur: il y a donc aussi des forces agissantes en jeu dans l'acte de lecture lui-même.